

TEMPS MODERNES

Liège/Liège : découverte d'ossements humains sur le site de l'ancien hôpital de Bavière. Hypothèses, balistique et médecine légale

Guillaume MORA-DIEU, Denis HENRARD, Aurélien PARTOUNE et Marie THÉRY

Le 21 janvier 2020, une petite onde de choc secoue le chantier de rénovation urbaine entamé sur le site de Bavière, en Outremeuse. Des os humains, en grand nombre, ont été découverts lors d'un terrassement sous le boulevard de la Constitution, plus précisément à hauteur du n° 55 (coord. Lambert 72 : 236205 est/148846 nord). Après l'ossuaire de Notre-Dame-aux-Fonts (cf. notice *infra*), le début de l'année 2020 est ainsi émaillé de journées riches en collagène...

À 70 cm sous la voirie où se déroule habituellement le célèbre négoce de la brocante de Saint-Pholien, crânes, bassins, fémurs et ossements en tout genre jaillissent à profusion. Au vu de la faible profondeur de la découverte, c'est tout d'abord l'expertise judiciaire qui est convoquée. Un des auteurs (A.P.), représentant de la médecine légale liégeoise de garde à ce moment-là, descend sur le site et effectue les premiers examens. Après avoir rapidement conclu à une trop grande ancienneté des ossements pour l'ouverture d'un dossier judiciaire et effectué quelques prélèvements, le relais est passé aux archéologues de l'Agence wallonne du Patrimoine qui interviennent le lendemain, le 22 janvier.

Les ossements ont tous été récupérés au sein d'une zone bien circonscrite dans une longue tranchée d'impétrants longeant l'ancien hôpital de Bavière. Ceux-ci étaient regroupés à l'origine dans un petit amoncellement de déblais non compactés, de plan probablement ovale (90 cm sur 70 cm) et d'une hauteur n'excédant pas 50 cm de hauteur. Le positionnement des ossements et l'absence de cohérence anatomique indiquent clairement un dépôt secondaire. Ceux-ci ont été rejetés et entassés pêle-mêle. Il s'agit manifestement de restes osseux en provenance d'inhumations environnantes et incorporés par la suite dans les importantes couches de remblais de surhaussement liées à la création de la voirie durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Face à la faible quantité d'informations contextuelles récoltées lors de notre intervention, nous avons soumis trois ossements à l'analyse radiométrique. Une première analyse, réalisée sur une vertèbre animale associée au

dépôt, donne une datation, après calibration à deux sigmas, entre 1310 et 1430 apr. J.-C. (RICH-28732 : 548 ± 24 BP). Par ailleurs, l'analyse de deux ossements humains a donné respectivement, après calibration à deux sigmas, entre 1440 et 1640 apr. J.-C. (RICH-28734 ; 370 ± 24 BP) et entre 1460 et 1640 apr. J.-C. (RICH-28735 ; 347 ± 24 BP).

Approche anthropologique

Les ossements ont été prélevés à vue sur le site en cours de travaux, de manière non exhaustive, ne livrant qu'un échantillonnage peu indicatif de ce dépôt secondaire d'ossements. Compte tenu de cet important biais documentaire, les informations apportées par l'étude anthropologique sont succinctes et méritent d'être interprétées avec prudence.

Hormis quelques ossements animaux, l'essentiel du lot prélevé provient de squelettes humains. Le nombre minimal d'individus (NMI) est estimé à soixante-deux adultes et cinq immatures. La diagnose sexuelle n'a été possible que pour un nombre très restreint d'os coxaux, ces derniers étant mal conservés. Ainsi, grâce à la méthode de la diagnose sexuelle probabiliste (DSP ; Murail *et al.*, 2005), nous avons pu identifier la présence d'une femme et de quatre hommes dans le corpus.

En ce qui concerne l'estimation de l'âge des individus immatures, nous n'avons pu établir que des classes d'âges très larges, le corpus se composant d'ossements déconnectés et, pour certains, mal conservés. Seule exception : un fragment de mandibule présentant des dents déciduales écloses et des dents permanentes en formation qui nous a permis d'estimer que cet individu est décédé vers 2-3 ans. La consultation des tables de croissance et de maturation du squelette (Schaefer, Black & Scheuer, 2009, p. 337-355) pour les dix-huit ossements immatures restants nous a permis d'estimer que les décès sont survenus entre 12 ans et 20-22 ans.

Afin d'estimer l'âge des adultes au moment de leur décès, nous avons utilisé un système de cotation de l'usure de la surface sacro-pelvienne de l'os coxal (Schmitt, 2005). Ainsi, sur les quinze coxaux suffisamment bien conservés, nous avons obtenu les classes suivantes : cinq individus décédés entre 20 et 49 ans,



Discussion autour des ossements dans les locaux de l'Institut de Médecine légale, à Liège (février 2020).

six individus décédés à plus de 40 ans, trois individus décédés à plus de 30 ans et un individu décédé à plus de 60 ans.

Au regard du biais documentaire de notre corpus, déjà mis en évidence, l'observation de l'état sanitaire de la population représentée peut s'avérer anecdotique. Nous avons recensé cinq cas de porosité de l'os frontal au niveau du plafond des orbites. Cet état pathologique, appelé *cribra orbitalia*, peut être causé par l'anémie, l'ostéoporose ou encore une inflammation (Thomas, 2011, p. 75-76). Dans la même optique, nous avons observé l'état bucco-dentaire des individus. Nous avons repéré une ou plusieurs hypoplasies de l'émail sur sept dents permanentes. Étant donné que les dents observées sont encore enchâssées dans leur mandibule ou maxillaire, il nous est possible de dire qu'au moins quatre individus présentaient cet indicateur de stress. L'hypoplasie de l'émail dentaire consiste en un problème de minéralisation de la dent s'opérant sous la forme d'un ralentissement ou d'un arrêt de la calcification. Des carences nutritionnelles et/ou vitaminiques ainsi que des maladies infectieuses contractées pendant l'enfance peuvent être à l'origine de ce défaut de calcification de l'émail (Bocquentin, 2003, p. 408, 522). Deux individus présentent une ou plusieurs caries. Enfin, la plupart des dents sont affectées par le tartre, à des degrés divers, allant d'un fin dépôt au niveau du collet jusqu'à une couche épaisse englobant les deux tiers de la couronne et une partie de la racine.

Lors du dégagement in situ, il fut frappant de constater les nombreuses traces de perforations ou d'impacts sur les ossements. L'étude a permis d'identifier un individu de plus de 30 ans, un individu décédé entre 20 et 49 ans, un individu de plus de 40 ans et un individu de plus de 60 ans. Mais quelle était la signification de ces traumatismes ?

Un lot représentatif d'ossements, prélevés par le médecin légiste lors de la découverte, a été examiné selon les protocoles médico-légaux actuels. Il n'en ressort aucune homogénéité. Bien que de nombreuses lésions balistiques puissent être constatées sur les os, celles-ci se partagent en lésions péri-mortem et post-mortem, ces dernières s'avérant d'ailleurs dominantes. À titre d'exemple, voici les éléments qui peuvent être retirés de l'examen de trois crânes permettant des observations correctes. Le premier présentait au pied de l'os pariétal gauche une lésion sous la forme d'un sillon linéaire de 30 mm × 8 mm orienté vers le bas et l'arrière, où l'aspect décoloré et l'absence de phénomène de déformation plastique (pas d'aspect feuilleté ou d'image en « trou de serrure ») plaident pour une lésion taphonomique, en l'occurrence un frottement contre une surface dure (coup de pioche, affaissement de terrain...). L'hypothèse d'une lésion taphonomique se retrouve pour le crâne suivant où l'on retrouve au sommet de l'os pariétal gauche, à 35 mm derrière la suture coronale, une lésion décolorée, grossièrement rectangulaire, sans fracture significative associée et sans phénomène d'entonnoir, qui évoque donc directement une lésion par instru-

ment piquant violemment frappé sur le crâne en post-mortem. Pour le troisième crâne, par contre, un défaut osseux ovalaire orienté vers le bas et la droite, à cheval sur l'os pariétal gauche et l'os occipital, de 30 mm de long sur 11 mm à 20 mm de large, présentait un aspect d'entonnoir avec évasement endocrânien, associé à une fracture-disjonction temporo-pariéto-occipitale gauche. Ces lésions indiquent avec une forte probabilité une lésion balistique péri-mortem, avec une entrée à l'arrière du crâne. L'aspect atypique de l'orifice d'entrée (ovalaire et non circulaire) pourrait s'expliquer soit par une trajectoire légèrement tangentielle (crâne penché en avant), soit par un projectile de forme irrégulière ou un projectile initialement régulier qui aurait été déformé par le passage à travers une cible intermédiaire, comme un casque par exemple. Ainsi, sur les trois crânes examinés, les deux premiers présentent des impacts produits après le décès des individus, tandis que le troisième pourrait porter les stigmates d'une mort violente.

Discussion

Le site de découverte est localisé sur l'île d'Outremeuse, à l'extérieur des différentes enceintes urbaines de la cité de Liège. Il prend la forme, durant tout l'Ancien Régime, d'un vaste terrain aménagé de prés et de vergers, régulièrement qualifiés de « Prés Saint-Denis » dans les archives. Cet espace ne sera progressivement urbanisé que durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Le bras d'eau du Barbou, qui le délimite au nord, sera comblé entre 1872 et 1876 pour laisser place à l'actuel boulevard de la Constitution. L'ancien hôpital de Bavière n'est, lui, construit qu'en 1890. Au regard de ces données plus que générales, quelle est l'origine des nombreux ossements incorporés aux remblais de nivellement du XIX^e siècle ?

Au moment de notre intervention, nous avons envisagé l'hypothèse d'un massacre ponctuel qui se serait déroulé à proximité. En effet, la découverte pouvait faire écho à un épisode des combats fratricides qui opposèrent, au XVII^e siècle, les partisans d'une neutralité pro-française (les Grignoux) et les fidèles du régime princier de Ferdinand de Bavière (les Chiroux). Cette crise culmina durant l'été de l'année 1649, où les troupes impériales de Ferdinand, assistées par les Chiroux, assiégèrent la ville et s'en rendirent maîtres. Cependant, cette hypothèse ne semble pas consolidée par les informations engrangées après l'intervention. Si deux des datations réalisées sur restes squelettiques humains peuvent, à la limite, être considérées comme synchrones, l'intervalle de datation fourni pour cet événement se situerait entre 1460 et 1640, ce qui exclut (de peu) le massacre de 1649...

Cette piste, aussi séduisante fût-elle au départ, n'a donc pu amener aucun élément déterminant. De plus, le caractère post-mortem de nombreux traumatismes identifiés sur les ossements, tant humains qu'animaux, laisse surtout penser à une exhumation et/ou manipulation peu précautionneuse survenue bien après le décès des individus. Ce qui n'exclut évidemment pas que certains de ces individus aient pu trouver une mort violente, puisque des lésions péri-mortem ont aussi été identifiées.

Il est donc plus probable que les ossements humains découverts sur le boulevard de la Constitution proviennent d'un cimetière environnant, démantelé dans le courant du XIX^e siècle. La constitution anthropologique du lot étudié, qui montre un recrutement d'âges et de sexes différents, accredit cette hypothèse. Peut-être les restes squelettiques proviennent-ils du cimetière du prieuré des Écoliers, établi sur la rive nord du bras d'eau du Barbou, dont l'église ne fut détruite qu'en 1810 pour laisser place à l'actuelle caserne Fonck ?

En guise de conclusion, et même si le résultat de cette approche conjointe ne prend ici la forme que de points de suspension, il est clair pour tous les signataires de cette notice que sur des sites mieux fouillés, mieux documentés, éventuellement plus contemporains, une synthèse des approches archéologique et médico-légale ne pourra que porter ses fruits.

Merci à Caroline Laforest (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) pour son apport à la discussion.

Bibliographie

- MURAIL P., BRUZEK J., HOUËT F. & CUNHA E., 2005. DSP: A tool for probabilistic sex diagnosis using worldwide variability in hip-bone measurements, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17 (3-4), p. 167-176.
- SCHAEFER M., BLACK S.M. & SCHEUER L., 2009. *Juvenile osteology: a Laboratory and field manual*, London.
- SCHMITT A., 2005. Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17 (1-2), p. 89-101.

Sources

- BOCQUENTIN F., 2003. *Pratiques funéraires, paramètres biologiques et identités culturelles au Natoufien : une analyse archéo-anthropologique*, thèse de doctorat inédite, Université Bordeaux 1.
- THOMAS A., 2011. *Identités funéraires, variants biologiques et facteurs chronologiques : une nouvelle perception du contexte culturel et social du Cerny (Bassin parisien, 4700-4300 avant J.-C.)*, thèse de doctorat inédite, Université Bordeaux 1.